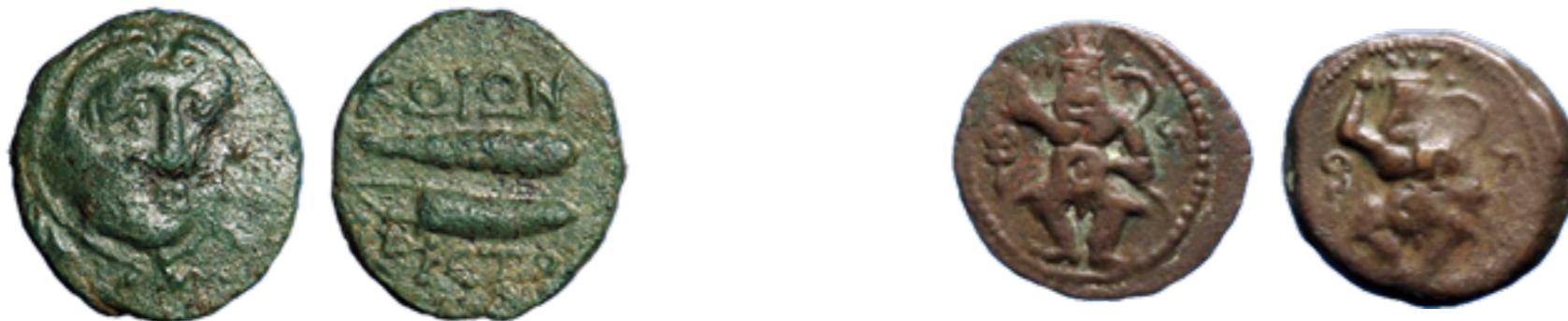




# Introduction de bronzes “étrangers”, suite à pénurie, en Italie aux 2<sup>ème</sup> et 1<sup>er</sup> siècles av. J.-C

Clive Stannard



Avignon, 4 juin 2016

Groupe Numismatique du Comtat et de Provence

Au milieu du 2<sup>eme</sup> siècle  
av. J-C, le monde se plie  
devant les armes de Rome



# En 146 av. J-C Rome détruit Carthage



La même année,  
Corinth est anéantie ...



... les hommes passés à l'épée, et les femmes et enfants vendus en esclavage





Lucius Mummius  
Achaius, bourreau  
de Corinth, est  
honoré dans le  
temple d'Apollon  
à Pompéi, et à  
cinq autres  
villes italiennes





Rome et ses alliés partagent le butin  
des guerres romaines.  
L'élite de Pompéi — ville de c. 7000 habitants —  
se dote de maisons  
grandes comme les palais macédoines

# Les profits des guerres réussies conduisent à l'expansion économique, 150–50 av. J.C

Indice	150 av. J-C	100 av. J-C	50 av. J -C
Valeur nominale totale des dépenses monétisées (% PIB du revenu nominal) <sup>1</sup>	39%	56%	68%
Vitesse estimée de la circulation (V) en Italie continentale <sup>2</sup>	1.26 x	1.43 x	2.47 x
PIB nominal italien (en millions de deniers) <sup>3</sup>	976	2,464	3,760

Le PIB par habitant est estimé avoir augmenté à un taux annuel composé de 0,54%, et avoir augmenté de 72% entre 150 et 50 av. J-C

Source: Philip Kay 2014: (1) 317, tab. 11.20; (2) 319, tab. 11.21; (3) 322, tab. 11.23

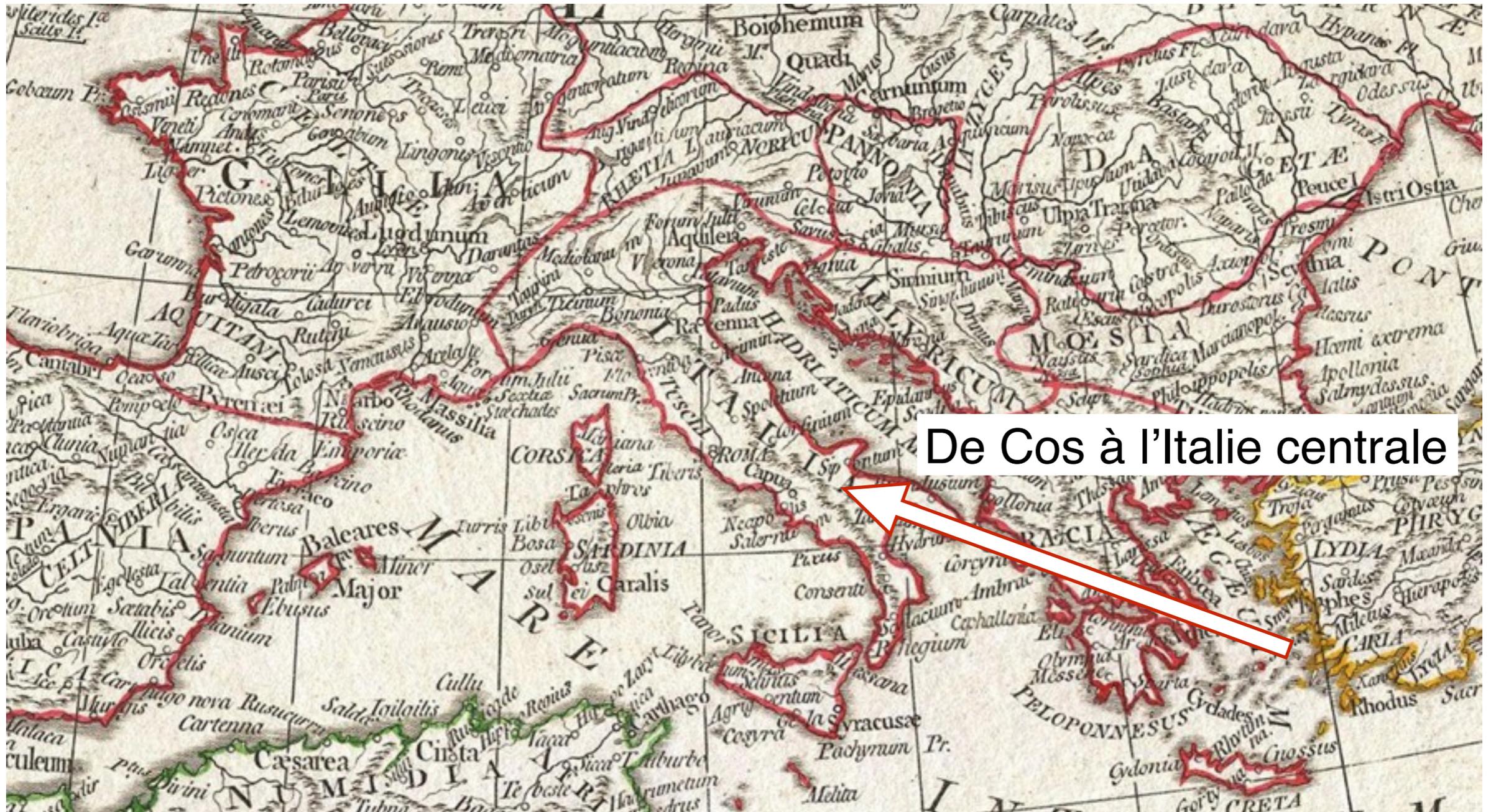
## Vers le milieu du 2<sup>eme</sup> siècle av. J-C:

- Les ressources économiques de la Méditerranée coulent vers l'Italie
- La population des villes croît vite
- Une économie quotidienne de petit commerce règne
- Or, la petite monnaie manque, chez les alliés, et peut-être à Rome même, au moins plus tard
- Cette situation dure et s'aggrave jusqu'au temps d'Auguste

# Identification des blocs importés de petits bronzes

- a. Le grand nombre de monnaies en question dans le lieu d'importation, par rapport à leur absence ailleurs
- b. Présence d'une émission spécifique, sans les émissions qui la contournent
- c. Manque des preuves d'échanges de monnaies dans les deux sens
- d. Manque d'évidence de contacts, commerciaux ou belliqueux
- e. L'emploi des monnaies importées : numéraire, imitations et surfrappes

# Bloc 1 : Cos



De Cos à l'Italie centrale

Une émission spécifique

# Ingvaldsen XIX (Stefanaki 35)

XIX/1 – KOION



XIX/2 – KOION



Hemi-oboles, 210/200 – 180/170 av. J-C

XXI



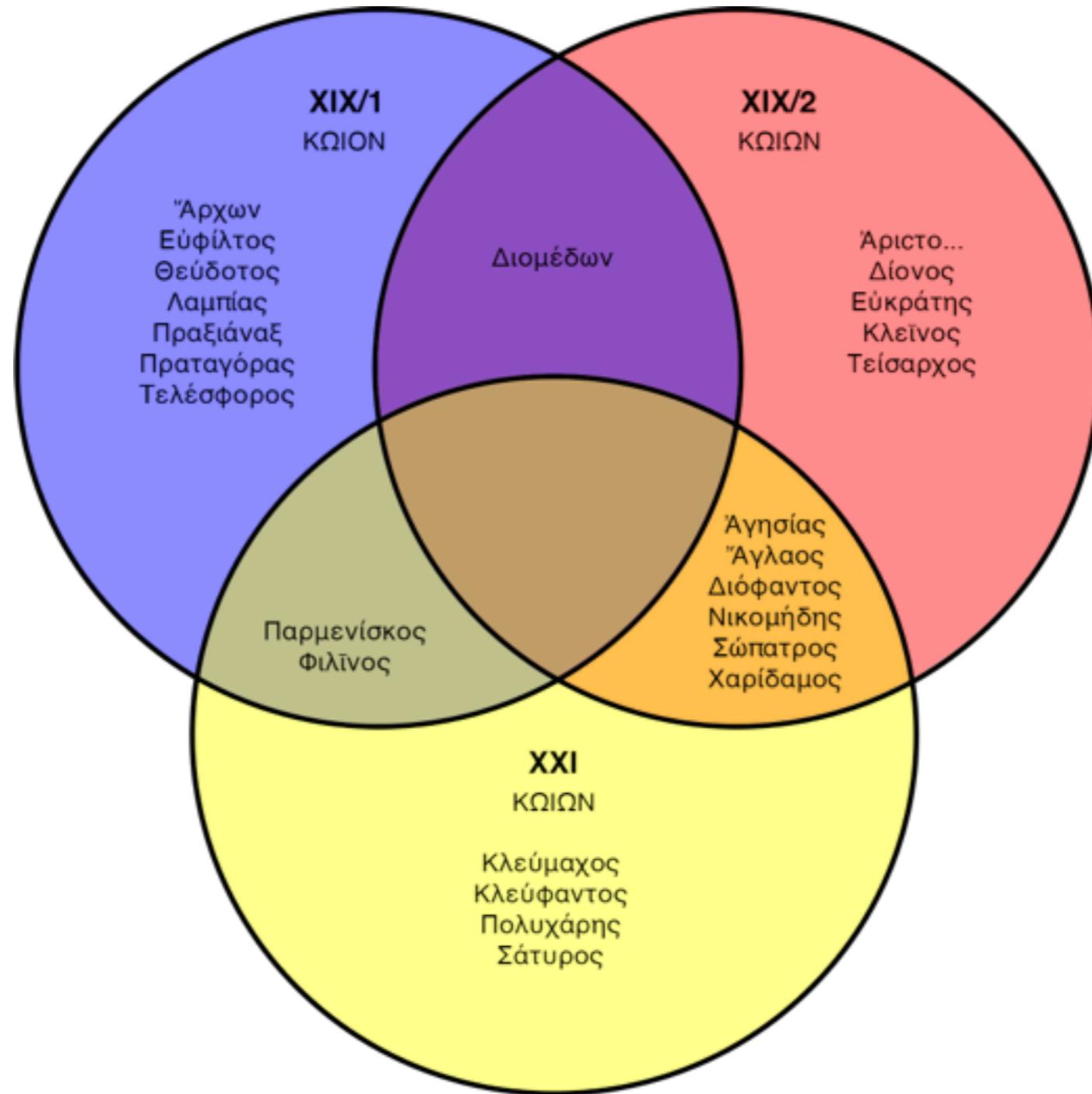
Obols, late 190s – 180/170 BC

Stefanaki 39



Hemi-obol, 2nd 1/4 2nd c. – 170/160 BC

# Noms de magistrates partagés entre émissions



Sauf à Cos même, Cos XIX n'est commune qu'en Italie

- Agora d'Athènes : 4 de 16,557 monnaies
- Italie: presque 100 exemplaires de Cos XIX, 2 seulement de Cos XXI
  - Rome, Tibre : 13 sur 122 monnaies
  - “Sottosuolo” : assez communes
  - Campidoglio, veilles fouilles à Rome : 3 sur environ 400 monnaies

Manque d'échanges dans le deux sens

Les monnaies italiennes sont rares en Cos, bien que *l'Aesclepeion* est beaucoup visité

Au Musée de Cos, sur 270 monnaies grecques "étrangères", se trouvent seulement:

- 1 *Metapontion*, du premier quart du 3<sup>eme</sup> au mi-3<sup>rd</sup> siècle av. J-C
- 2 *Rhegion*, de 215 à 150 av. J-C
- 5 romaines, toutes d'argent, sauf un bronze du 1<sup>er</sup> siècle av. J-C.

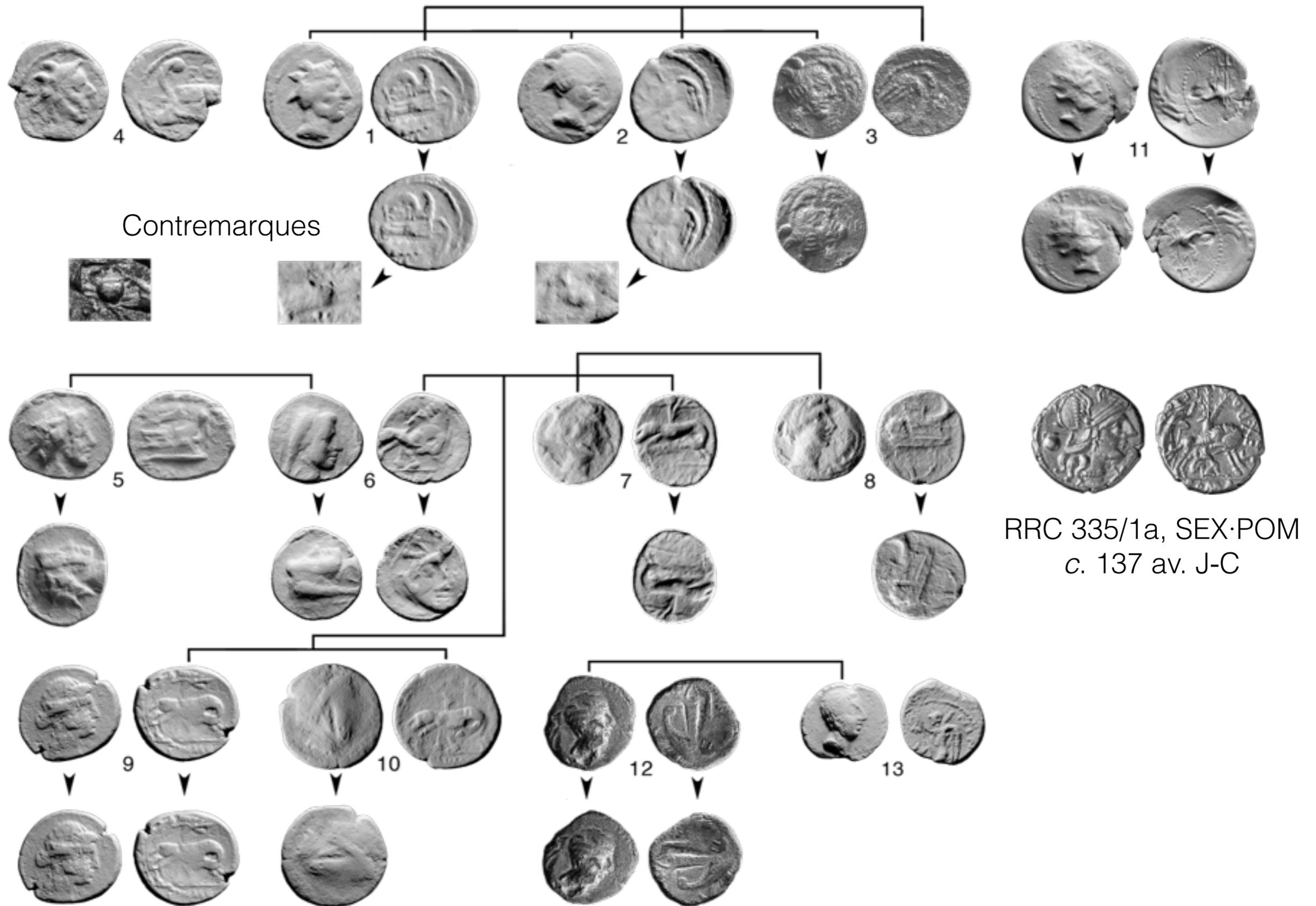
# Grand nombre de monnaies dans le lieu d'importation : Italie

Magistrate	Sans modification en Italie		Surfrappées en Italie		Asklepieion (Göttigen)	
	Monnaies	Contre-marque	Monnaies	Contre-marque	Monnaies	Contre-marque
Illisibles, sans contremarque	10		8		15	
Illisibles, non identifiables	32					
<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>15</b>	<b>0</b>
<b>XIX/1</b>						
Illegible			1	1	41	38
ΑΡΧΩΝ	1				7	4
ΔΙΟΜΕΔΩΝ					3	1
ΕΥΦΙΛΗΤΟΣ					4	2
ΘΕΥΔΟΤΟΣ					6	3
ΛΑΜΠΙΑΣ					3	1
ΠΑΡΜΕΝΙΣΚΟΣ					6	4
ΠΡΑΞΙΑΝΑΞ					5	1
ΠΡΑΤΑΓΟΡΑΣ					3	
ΤΕΛΕΣΦΟΡΟΣ					3	2
ΦΙΛΙΝΟΣ	2		1	1	10	7
<b>Sous-Total</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>91</b>	<b>63</b>
<b>XIX/2</b>						
Illegible	11				8	
ΑΓΛΑΟΣ	9		1		9	
ΑΓΗΣΙΑΣ					2	
ΑΡΙΣΤΟ	1				1	
ΔΙΟΜΕΔΩΝ	7				3	
ΔΙΟΝΟΣ (?)						
ΔΙΟΦΑΝΤΟΣ						
ΕΥΚΡΑΤΗΣ	1				2	
ΚΛΕΙΝΟΣ						
ΝΙΚΟΜΗΔΗΣ	4					
ΣΩΠΑΤΡΟΣ	3					
ΤΕΙΣΑΡΧΟΣ	1					
ΧΑΡΙΔΑΜΟΣ	3				1	
<b>Sous-total</b>	<b>40</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>26</b>	<b>0</b>
<b>Total</b>	<b>85</b>	<b>0</b>	<b>11</b>	<b>2</b>	<b>132</b>	<b>63</b>

## Absence d'autres preuves d'échange

- Cos est connu pour son vin, mélangé à l'eau de mer
- Vers 160 av. J-C, Caton l'Ancien sait préparer le *vinum coum*
- Mais le grand commerce de ce vin vers l'Italie ne commence qu'environ 130 av. J-C
- Les *negotiatores* romains qui traitent le vin et la soie s'établissent à Cos, mais seulement à partir de la fin du 2<sup>ème</sup> et le début du 1<sup>ère</sup> siècle av. J-C, bien après que Cos XIX arrive en Italie
- Pas d'évidence, donc, de grand commerce entre Cos et Italie à cette époque

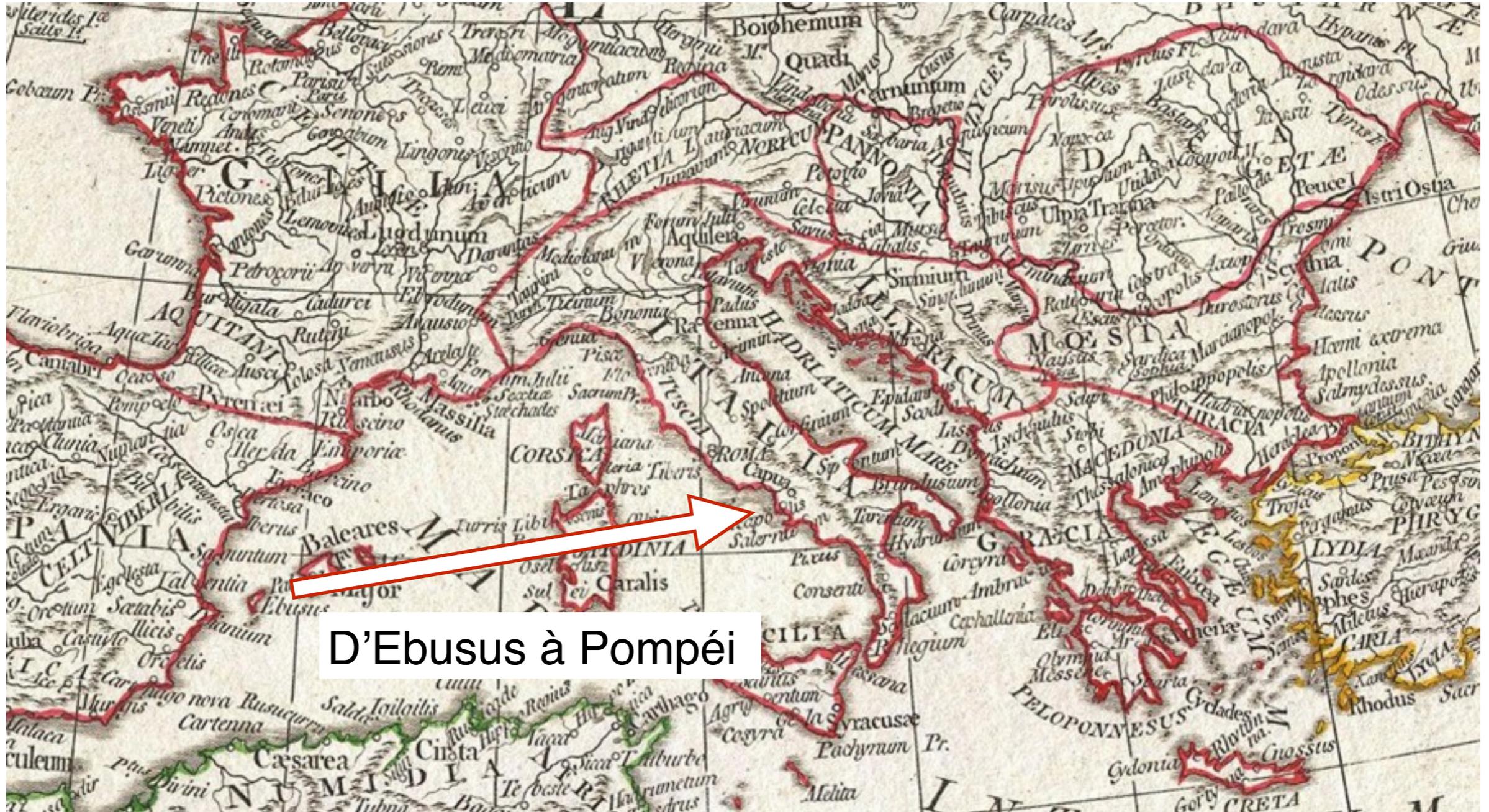
# Surfrappes en Italie



## Éléments pour la datation

- Le ratio XIX/1 : XIX/2
  - En Italie: 9% : 91% Asklepieion: 88% / 22%
- En Italie, présence de 7 des 12 magistrates sur 37 monnaies lisibles, pour la plupart XIX/2
  - Le bloc part donc vers la fin de l'émission
- Les surfrappes imitent *RRC 235/1*, de 137 av. J-C
  - La bloc arrive entre 180/170 et 140 av. J-C
- Il arrive sans doute quelque part en Latium, peut-être Minturnae, mais l'évidence manque

# Bloc 2 : Ebusus



D'Ebusus à Pompéi

# Ateliers imités à Pompeii

## Ebusus

c.214–c.195 av. J-C



c.214–c.150/130 av. J-C

## Massalia

c.150–100 av. J-C



c. 130–100 av. J-C

## Rome

241–235 av. J.C



211–208 av. J-C

## Athens



c. 224/3–198 BC

## Grand nombre de monnaies dans le lieu d'importation

Il n'y pas que des imitations d'Ebusus à Pompéi :  
c'est l'évidence du bloc importé

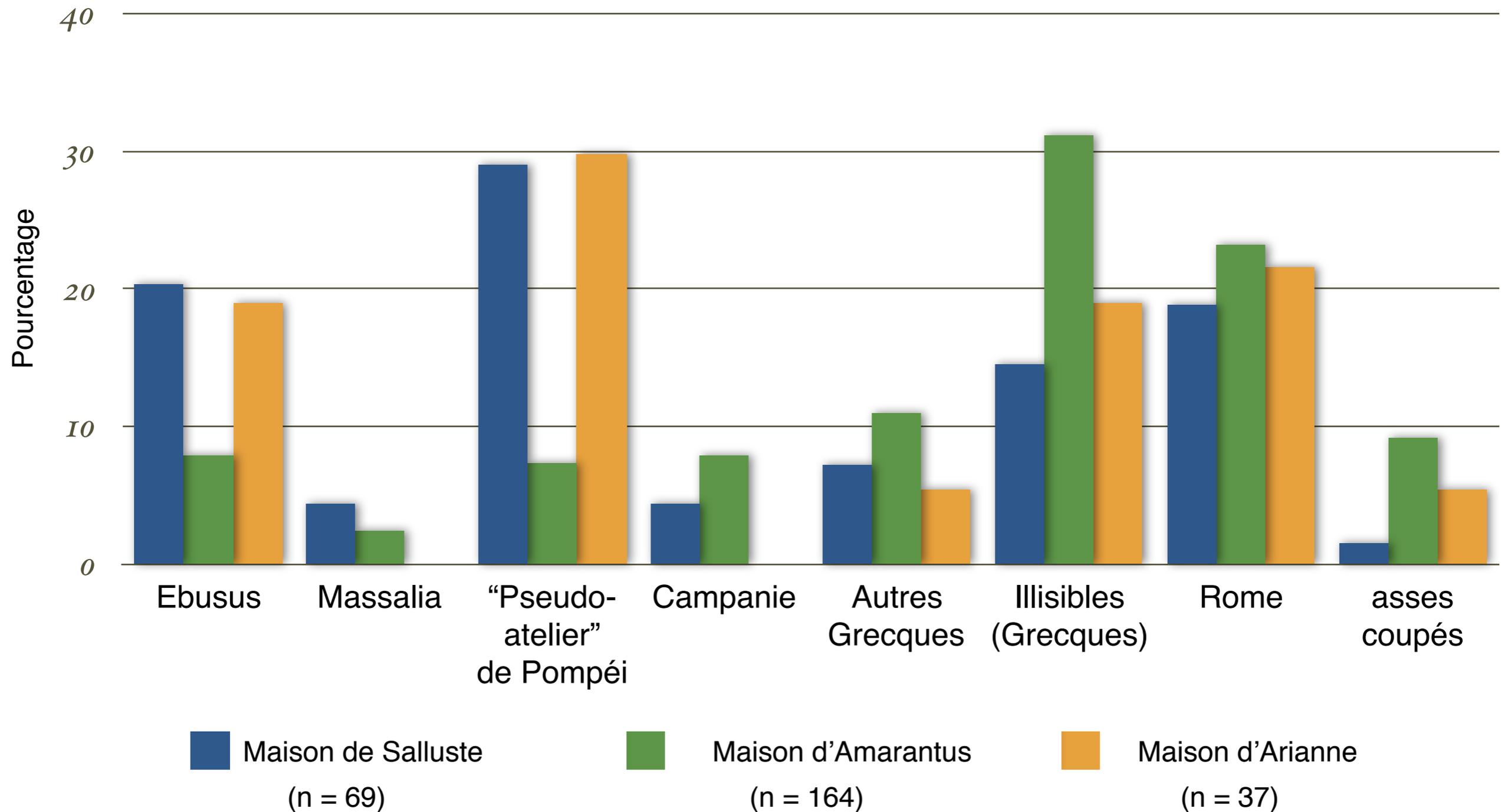
	"Vrai" Ebusus
● Fouilles AAPP :	48%
● Maison d'Amarantus :	48%
● Uffici Scavi :	32%
● Dans la fleuve à <i>Minturnae</i> :	49%

Il n'y a rien de semblable dans le cas de Massalia :  
point d'évidence d'un bloc importé

- Fouilles PARR:PS :
  - 4% seulement de toutes monnaies importées
  - 1.15% seulement de toutes monnaies

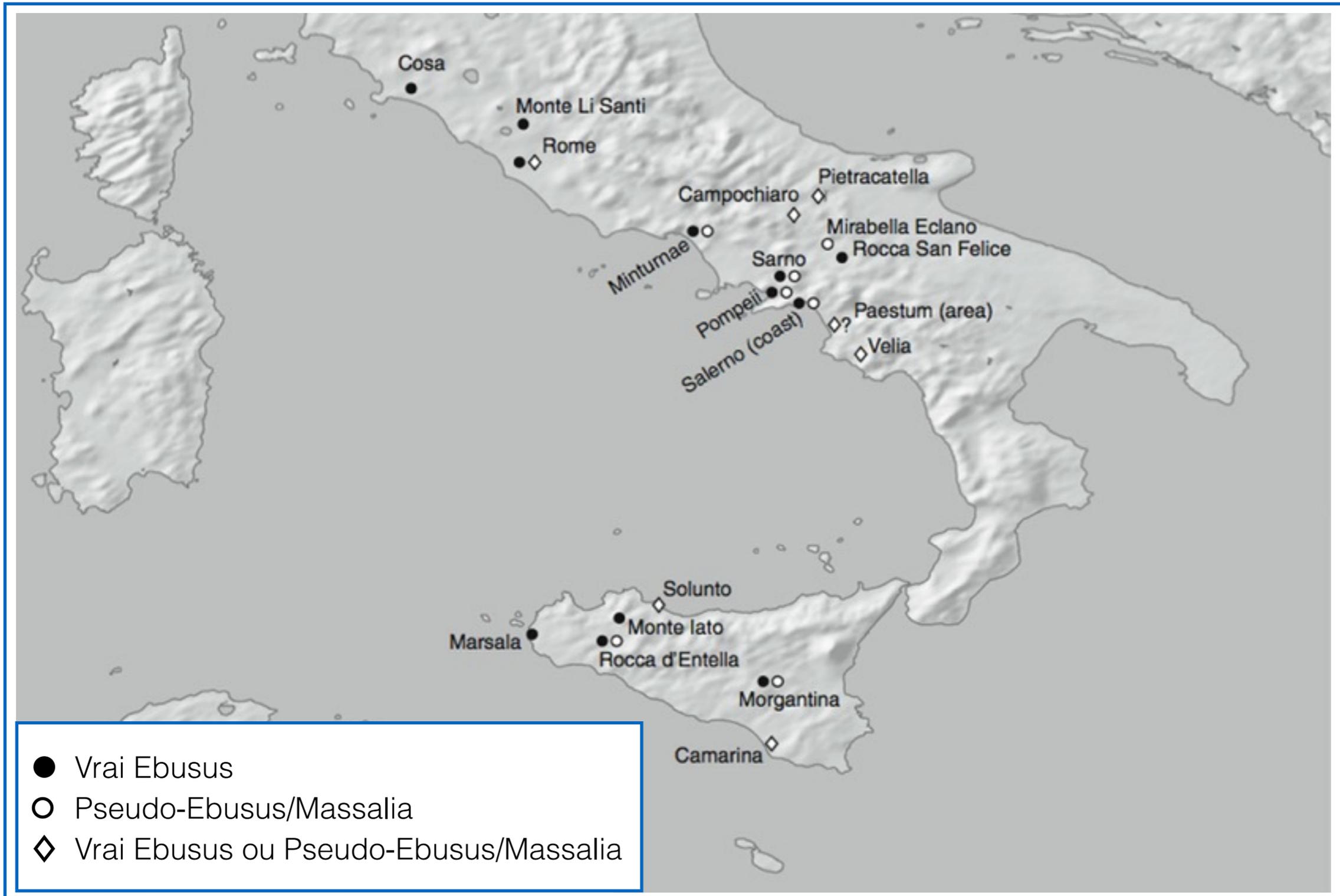
# Grand nombre de monnaies dans le lieu d'importation

Pompéi : monnaies trouvées dans le fouilles profondes sous le niveau de destruction de 79 ap. J-C



# Grand nombre de monnaies dans le lieu d'importation

## Trouvailles d'Ebusus et des imitations d'Ebusus



# Une émission spécifique

Ebusus : émissions présentes en Italie centrale (Pompéi et Liri) et en Ibiza

		Ibiza (N: 2183)		Italie centrale (N: 169)	
	Campo groupe	Nombre	%	Nombre	%
Fin 4 <sup>eme</sup> et 3 <sup>eme</sup> s. av. J-C	II	13	0.6	1	0.6
	III	413	18.9		
	VIII	301	13.8	11	6.5
	XI	699	32.0	3	1.8
c. 214–195 av. J-C	XII	236	10.8	5	3.0
	XVIII, 50–54	26	1.2		
c. 195–c. 125 av. J-C	XVIII, 54–70	169	7.7		
c. 214–c. 125 av. J-C	All XVIII	195	8.9	147	87.0
Après 91 av. J-C	XIX	95	4.4	2	1.2
			89.4		100.0

# Manque d'échanges dans le deux sens

Museu Arqueològic d'Eivissa i Formentera

- 1 monnaie italienne sur 137 monnaies étrangères

Donación Martín Mañanes: 7,434 trouvailles locales

- Nulle monnaie italienne ou du pseudo-atelier de Pompéi

*“Ahora, tras el examen de más de 7.000 piezas procedentes de la donación Martín Mañanes es seguro que las monedas Campo 1976 grupo XVI deben excluirse de la producción de Ebusus, así como las del grupo XVIII, que muestran un peso más reducido y un estilo tosco, pues no se ha encontrado ninguna de ellas”*

Pere Pau Ripollès

## Absence d'autres preuves d'échange

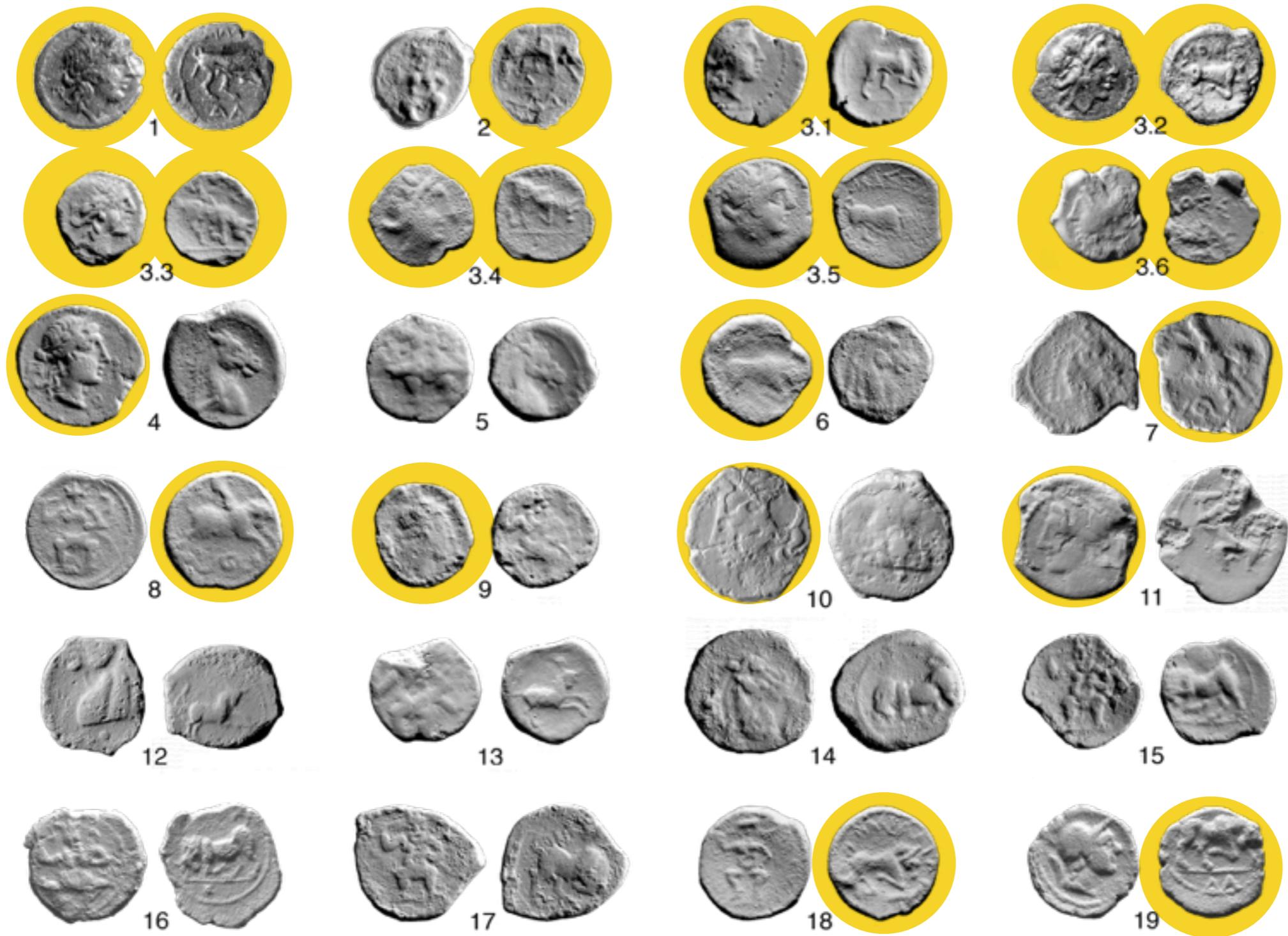
Le commerce d'Ebusus fait partie d'un circuit commercial punique de l'ouest méditerranéen :

- Ses céramiques sont extrêmement rares en Italie
- Son commerce pénètre surtout la Catalogne et les Baléares

Ceci malgré un commerce direct entre l'Italie et l'Espagne :

- L'épave de l'Île Pedrosa, c. 140/130 av. J-C, portait la poterie Campanienne A, des monnaies de Naples, de Rome et de la Narbonnaise, aussi que des plombs "Italo-Bétiques"
- La poterie à Cabrera de Mar (Catalogne), c. 150–90/80 av. J-C, est largement italienne :

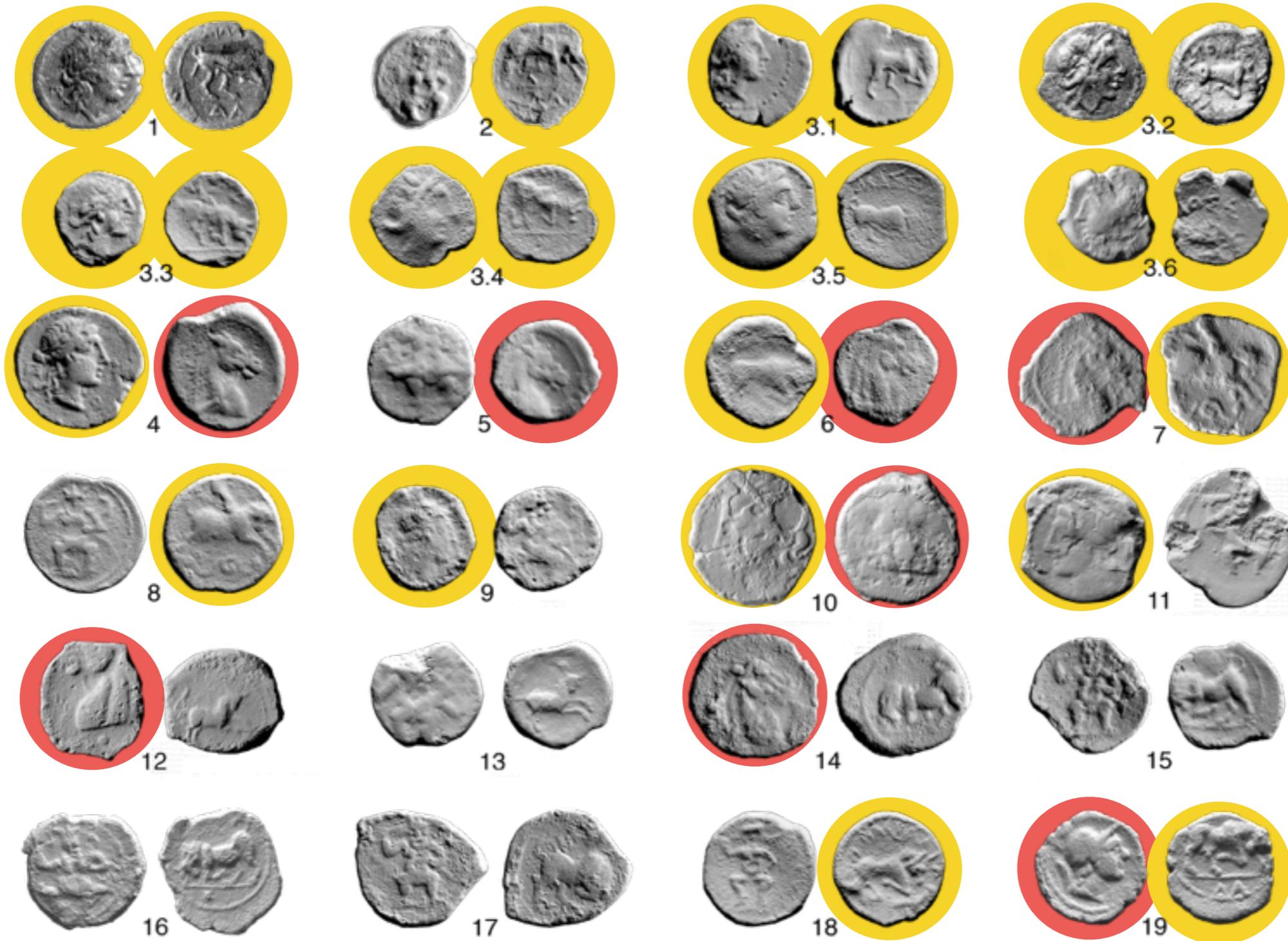
Origine	Fragments	%
Italie	5,538	68.58
Puniques (total)	1,939	24.01
Ebusus	708	8.77
Nord-Afrique	1,231	15.25
Autres importations	598	7.41
Total	8,075	100.00



Μασσαλία

Rome

le pseudo-atelier

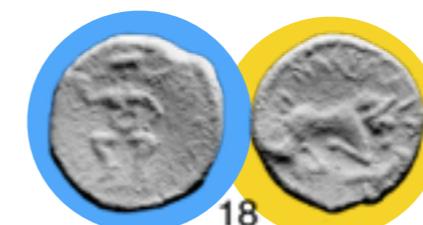
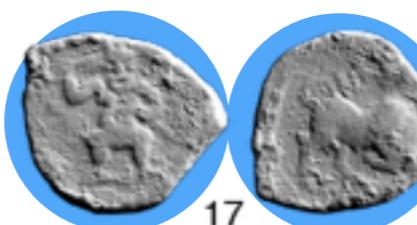
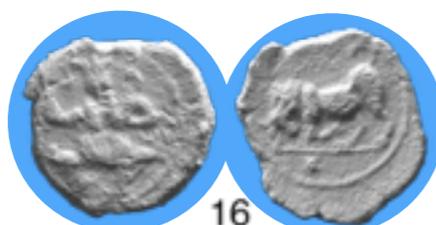
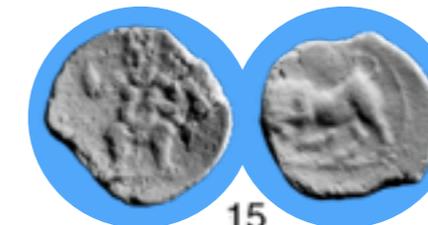
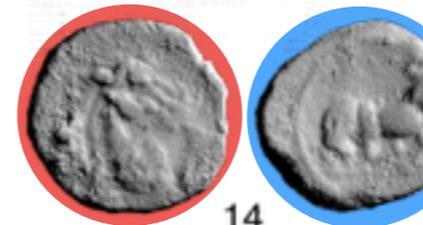
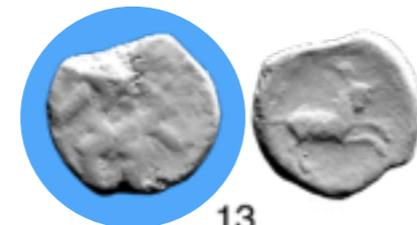
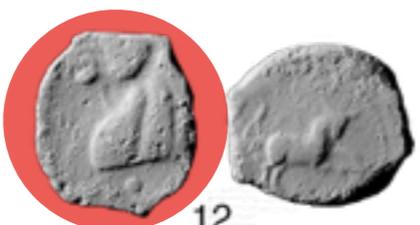
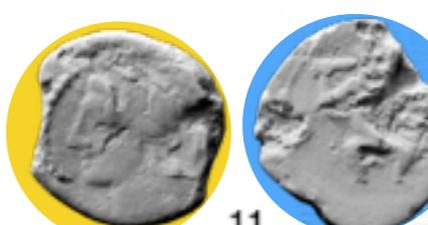
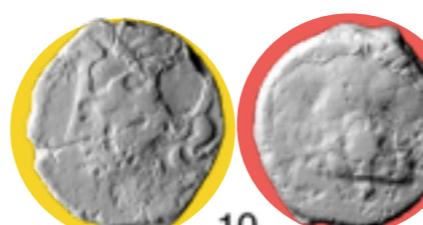
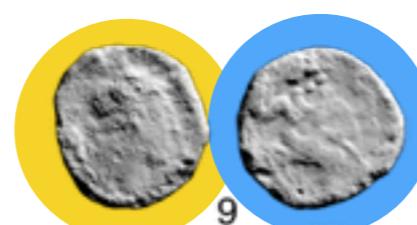
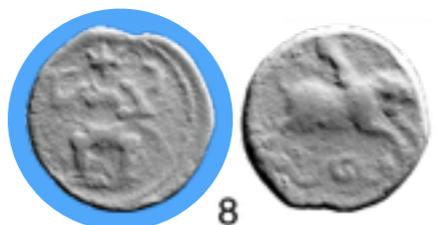
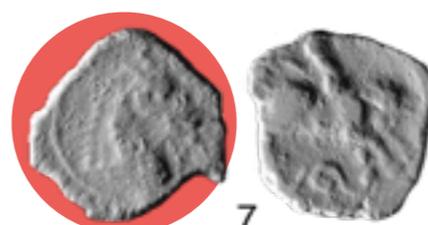
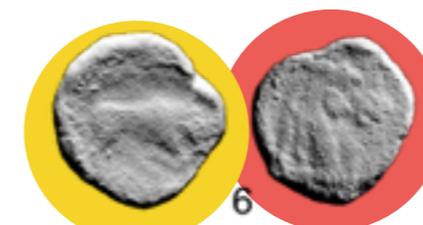
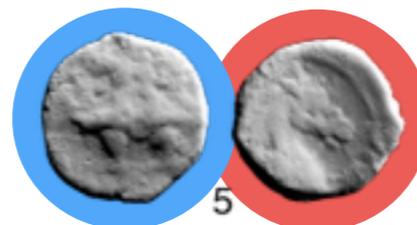
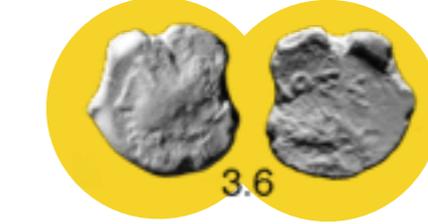
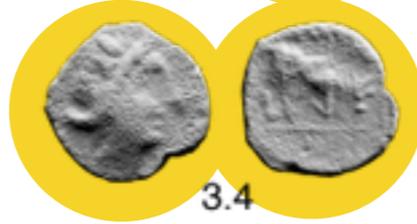
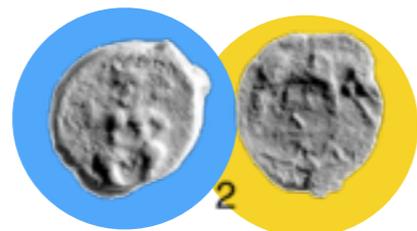


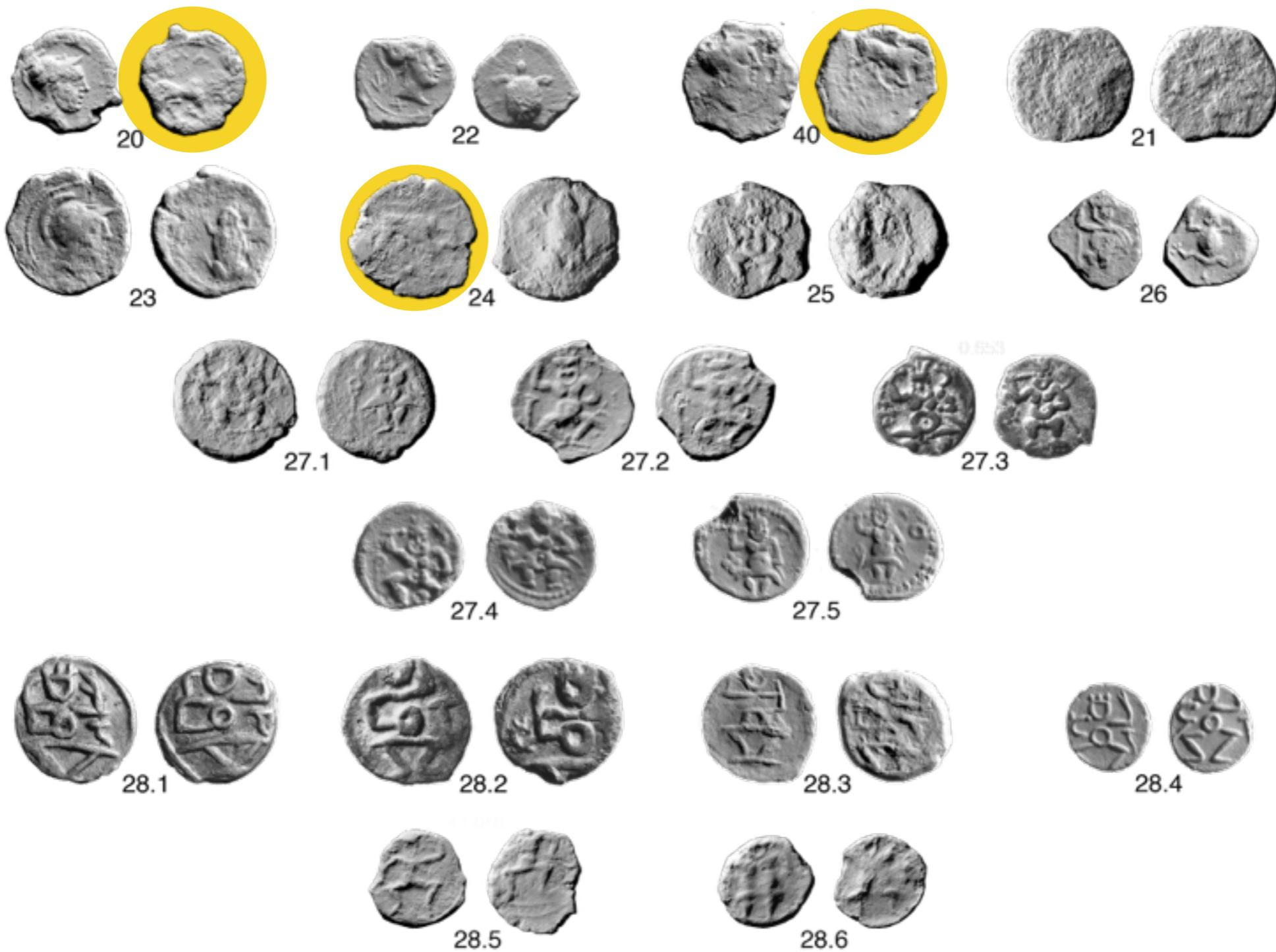
Μασσαλία

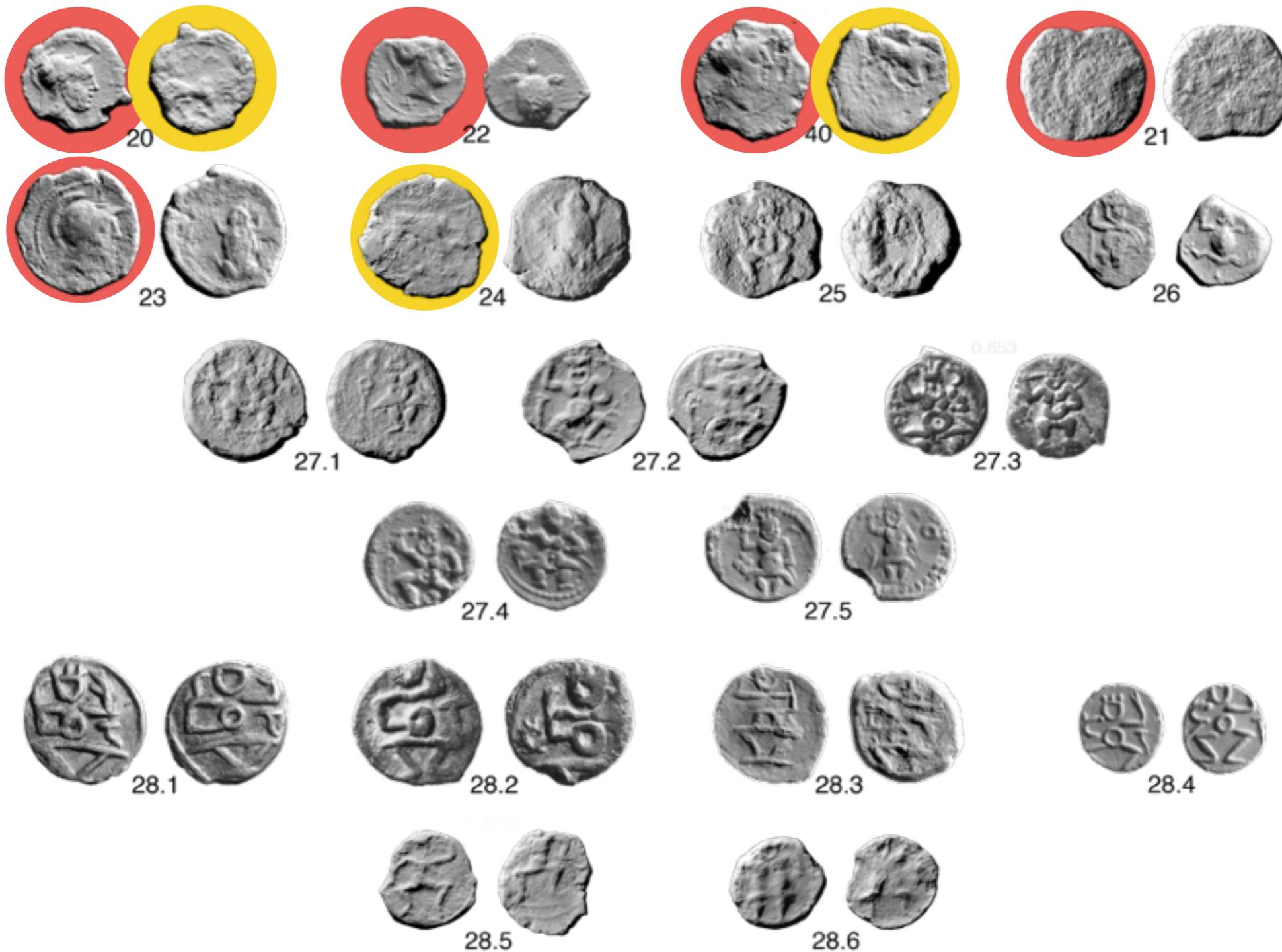
Rome

Ebusus

le pseudo-atelier





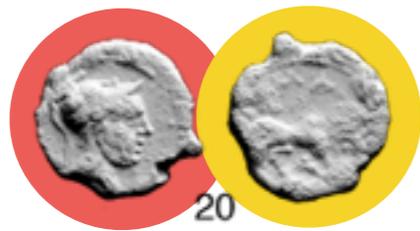


Μασσαλία

Rome

Ebusus

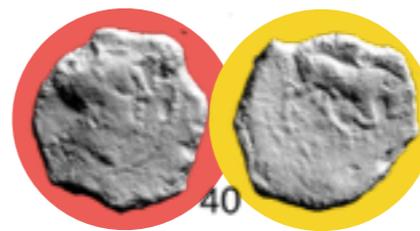
le pseudo-atelier



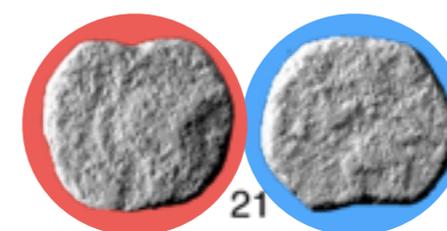
20



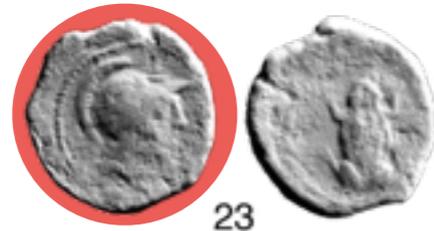
22



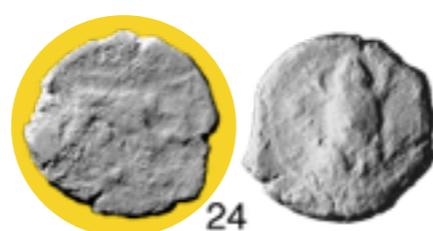
40



21



23



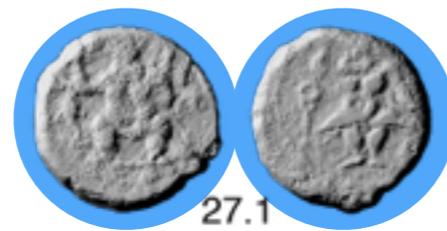
24



25



26



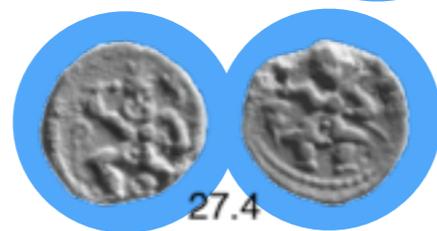
27.1



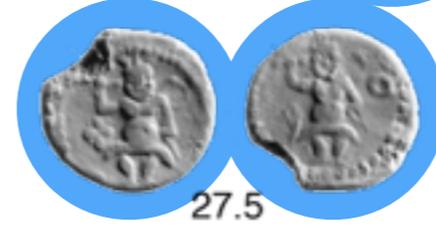
27.2



27.3



27.4



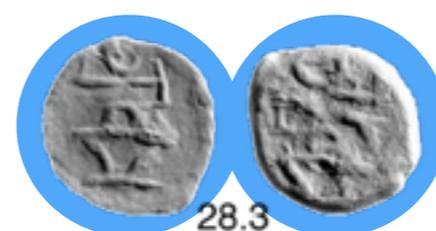
27.5



28.1



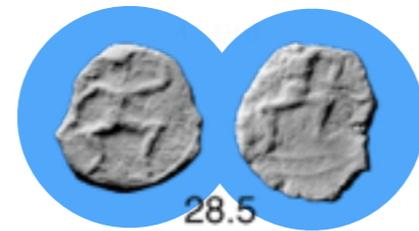
28.2



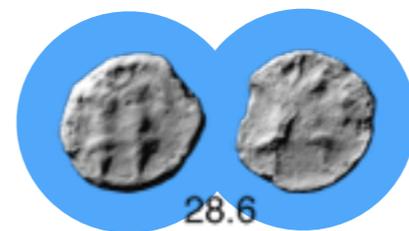
28.3



28.4



28.5



28.6





Μασσαλία

Rome

Ebusus

le pseudo-atelier



Μασσαλία

Rome

Ebusus

Athens

le pseudo-atelier



# Éléments pour la datation

## Fouilles de la Maison d'Ariane, Pompéi

Contexts	Chronologie	Ebusus	Pseudo-atelier	Rome
Niveaux initials	c. 160 – c. 140/130 av. J-C	6		2
Période sannite tardive	c. 140/130 – c. 80 av. J-C	1	5	4
Période coloniale	c. 80 – c. 30 av. J-C		5	2
<b>Total</b>		<b>7</b>	<b>10</b>	<b>8</b>

	<i>Terminus post quem</i>	Évidence
Le bloc arrive à Pompéi	c. 130 av. J-C	Présence dans les couches de c. 160–140/130 av. J-C
Début du pseudo-atelier	c. 120 av. J-C	Une monnaie dans une couche de c. 140–120 av. J-C
		Prototype massaliète D : “avant 125 mais sans doute peu avant” (Michel Py)

# Bloc 3 (?) : Cyrenaique



En 96 av. J-C, le dernier roi de la Cyrenaïque lègue son royaume au peuple romain

Par la suite, les petits bronzes en grand nombre arrivent en Italie centrale, surtout mais non seulement les émissions tardives, à la tête d'Ammon et coiffure d'Iside



40



41



42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



52



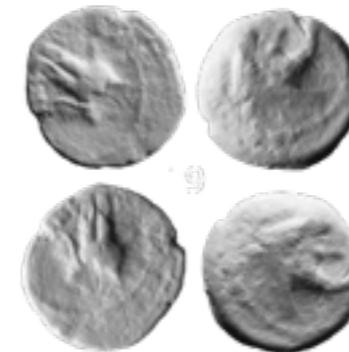
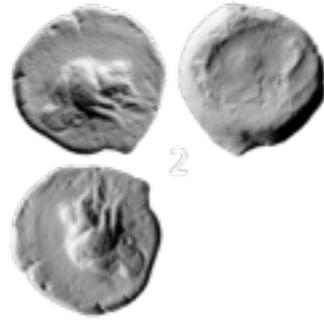
53



54

# Surfrappes en Italie

## Imitations de Rome



# Émissions italo-bétiques



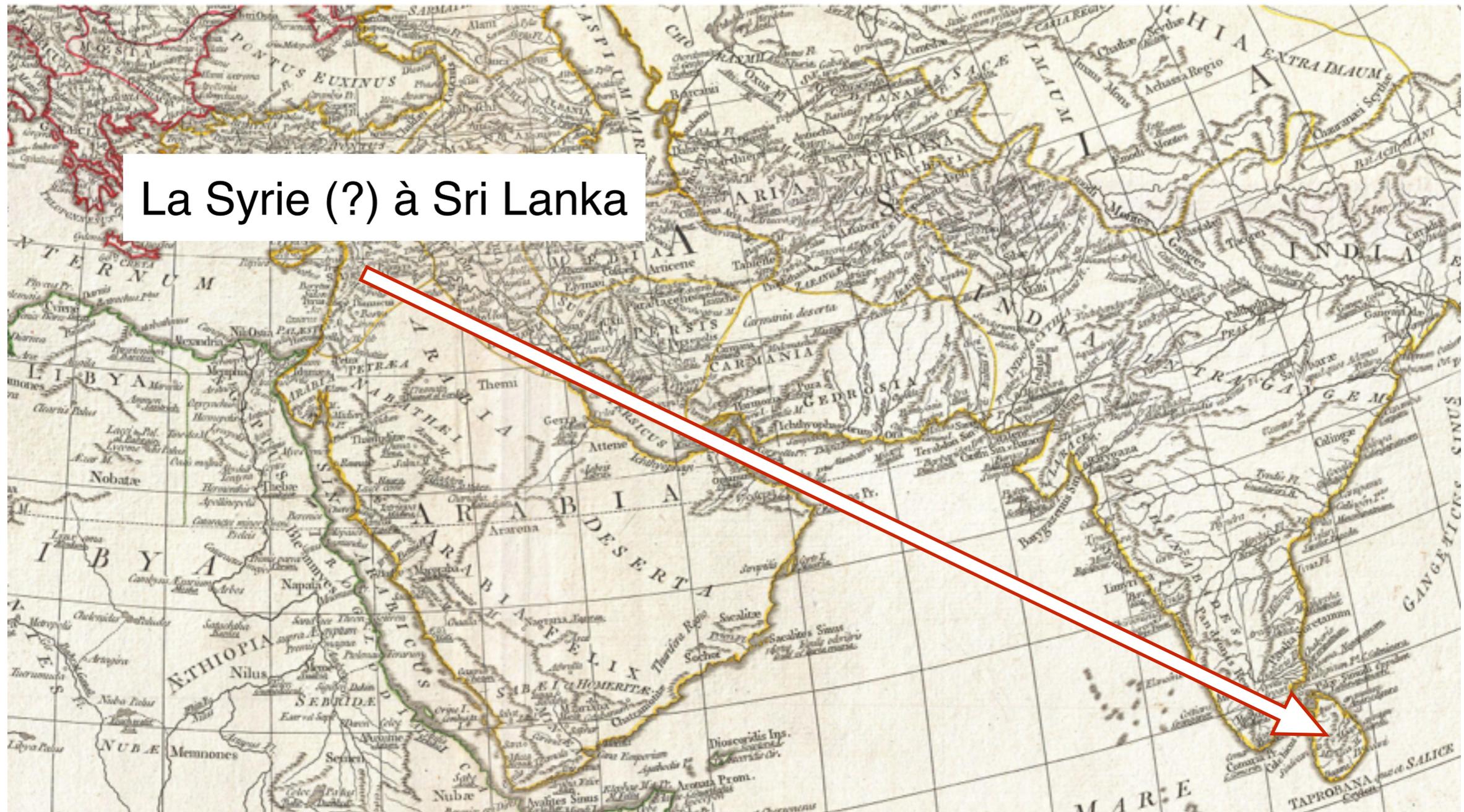
Il est fort probable que nous ayons de nouveau à faire avec un bloc de petits bronzes importé exprès pour servir comme numéraire

- Il y a l'évidence des surfrappes
- Il est invraisemblable que quelqu'un ait pu sélectionner les pièces à surfrapper à partir d'une masse indifférenciée de pièces étrangères

Mais les circonstances historiques rendent difficile la preuve

- ✓ Le grand nombre de monnaies en question dans le lieu d'importation, par rapport à leurs absence ailleurs
- X Présence d'une émission spécifique, sans les émissions qui la contournent
- ? Manque des preuves d'échanges de monnaies dans les deux sens
- X Manque d'évidence de contacts, commerciaux ou belliqueux
- ✓ L'emploi des monnaies importées: numéraire, imitations et surfrappes

# Sri Lanka imite Rome



La Syrie (?) à Sri Lanka

- Beaucoup de monnaies romaines tardives se trouvent dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka.
- Elles sont imitées dans le royaume de Ruhuna, dans le sud du Sri Lanka
- Walburg a identifié deux blocs:
  - Le premier arrive au Malabar, près de Cochin, à environ 425/430, et termine avec de Théodose II et Valentinien III (425-457)
  - Ces monnaies traversent les Ghâts et atteignent Madurai, puis Ruhuna au Sri Lanka
  - Un deuxième bloc, qui termine avec Marcian (450-457) et Leo (457-474), n'atteint pas Sri Lanka

- Ces monnaies proviennent en grande partie de la Syrie, probablement à travers le port d'Adulis dans la Mer Rouge
- Elles sont effectivement ferraille, après la dévaluation progressive de l'*aes*, en termes d'or, dans les décrets de 396, 438 et 455: l'on échange 8 kg d'*aes* pour un *solidus*
- En Ruhuna, c'est ces monnaies qui sont à l'origine de l'emploi du numéraire, dans le commerce aux temples
- Après 450 elles sont largement imitées

Et voici les imitations ...



I



2



3



4



5



6



7



8



9



IO

- Ceci est un cas où les monnaies ne sont pas expressément importées pour être employées comme numéraire
- Sri Lanka n'utilise pas encore la monnaie, mais ses marchands connaissent probablement la monnaie romaine
- Ceci n'est donc pas un "bloc", au même titre que Cos et Ebusus.
- Nous ne pouvons pas être certains si les imitations de Cyrénaïque suivent l'importation préméditée d'un bloc, ou sont un phénomène secondaire

# Conclusions

- Il n'est pas facile d'identifier les transferts de blocs de monnaies étrangères pour servir comme numéraire
- Dans chaque cas suspect, il faut un contrôle rigoureux de l'évidence
  - Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives
  - Mais si l'on ne reconnaît pas ces blocs, la présence d'un grand nombre des monnaies en question peut amener les historiens à en proposer des explications sans fondement

# Conclusions

- Dans le cas de Ebusus, par exemple, des chercheurs sont parvenus à l'hypothèse erronée des contacts commerciaux solides entre l'île et l'Italie centrale qui n'ont jamais existé
- C'est ce qui dit la manque presque totale de monnaies italiques, et absolu des imitations pompéiennes, en Ibiza

# Conclusions

- Si un bloc est identifié:
  - Qui sont les acteurs, des deux côtés, et qui a initié le transfert?
  - Est-ce qu'ils connaissent déjà l'emploi finale des monnaies, ou est-ce un fait secondaire?
  - Se trait-il d'un transfert unique, ou d'une série de transferts?
  - Le transfert est-il directe, ou passe-t-il par une destination intermédiaire?

# Conclusions

- Et les monnaies, sont elles?
  - Butin de guerre?
  - Ferraille, c'est à dire démonétisées?
  - Acquis à valeur fiduciaire? Mais en tel cas:
    - Est-ce qu'un vendeur accepterait moins que valeur fiduciaire?
    - Est-ce qu'un acheteur payerait plus que le valeur du métal?

# Conclusions

- Les monnaies de Cos ne paraissent ni butin de guerre, ni démonétisées
- L'on vient à la même conclusion pour le bloc d'Ebusus
- L'évidence est plus nuancée en ce qui concerne le bloc de Cyrenaïque — probable qu'elle soit — car c'est le moment même de la prise de pouvoir par les romains
- Et les monnaies romaines tardives en Inde et en Sri Lanka ne sont que de la ferraille



Fin

